

La sociodidactique des représentations linguistiques de la langue amazighe

Ahmed Bououd-FLSH-Université Hassan-II Casablanca

1. Introduction

En milieu universitaire, des recherches, des différentes approches didactiques et politiques linguistiques éducatives ont prouvé que les attitudes et les représentations construites par les étudiants à l'égard des langues ont un impact sur le désir et la motivation de les apprendre.

Il existe un lien étroit entre l'image d'une langue et son apprentissage dans la vie sociale, d'où l'intérêt du choix de l'approche sociodidactique et sociolinguistique, qui accordent un intérêt particulier à l'étude des représentations sociales. Quelques éclaircissements sur les notions que nous avons utilisées, telles que attitude, représentation et image s'imposeraient pour cerner les représentations sociales construites par les enquêtés à l'égard de l'enseignement de la langue amazighe.

A partir des données et informations collectées, jugées pertinentes pour notre recherche, nous réaliserons d'abord une analyse quantitative et qualitative des résultats obtenus par dépouillement des réponses au questionnaire élaboré. Enfin, nous interpréterons les résultats obtenus dans le but de dégager des constats susceptibles d'être exploités et complétés dans l'avenir par d'autres travaux de recherches.

Il est souvent dit que la langue est un symbole de l'identité nationale et un moyen de communication par lequel les individus échangent leurs idées, sentiments, et pensées. C'est aussi un moyen d'appartenance à une communauté sociale et linguistique de chaque groupe d'individus. Son rôle est de véhiculer une culture, des traditions et mœurs ainsi que des valeurs humaines et éthiques. Son enseignement comme matière à part entière interpelle la place accordée aux représentations et attitudes envers ces langues et aux institutions qui en assurent l'enseignement ; l'enseignement des deux langues officielles au Maroc, à savoir l'Arabe et l'Amazighe est à reconsidérer ; l'université qui est un établissement public, gérée par l'état et dont la mission principale est d'enseigner la langue officielle de l'état aux étudiants apprenant donc à lire et à écrire la langue de l'Etat, l'apprentissage de la langue officielle fait partie donc du processus de l'acquisition de l'identité de l'Etat nationale.

Ainsi, au Maroc où plusieurs langues (arabe , amazigh , français) sont en contact , divers comportements langagiers et identitaires, liés aux perceptions et aux représentations des locuteurs se construisent à l'égard de chacune de ces langues , surtout que des images se mettent en place qui peuvent être positives ou négatives , valorisantes ou dévalorisantes d'une langue.

Il faut admettre que les représentations des locuteurs influencent les procédures et les stratégies que ces mêmes locuteurs développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser ⁽¹²⁾. A partir de ce contexte multilingue, d'une part, la recherche va s'intéresser à la question de l'enseignement de la langue amazighe et se proposera de déterminer la place qu'elle occupe (son statut, son degré d'usage, son évaluation, son domaine et son avenir) aux regards d'un groupe d'étudiants et par rapport aux autres langues en présence : arabe , espagnole , française , anglaise (.....) . D'autre part, elle portera sur les multiples questions que posent les représentations et attitudes des apprenants à l'égard de l'amazighe dans le cadre de la didactique des langues et de la sociolinguistique .

2.Objectifs de la recherche

L'objectif principal de cette étude est de mener une réflexion sur l'enseignement de l'amazighe (SEMESTRE 5 , module DIDACTIQUE DES LANGUES , OPTION ENSEIGNEMENT , PROMOTION 2014) à la Faculté des Lettres Ain Chock, tout en favorisant l'aspect sociolinguistique de la problématique, voire les notions d'attitude, de représentation des apprenants face à cette langue.

Aussi , il s'agira de cerner la place qu'occupe l'amazigh aujourd'hui dans la configuration des langues au Maroc, puis évaluer les compétences du public ciblé, pour enfin identifier les différentes images qu'il s'est forgées de cette langue.

3.Hypothèses et Questions : nos hypothèses se basent sur les sur les points suivants :

- L'amazigh garde une place importante dans la société marocaine et dans tous les domaines socio-culturel et éducatif.
- cette langue conserve également une valeur privilégiée dans l'imaginaire linguistique du citoyen marocain en général, puisqu'il est socialement répandu dans les domaines de son usage et ne souffre que peu de la concurrence des

langues parlées au Maroc.

- Les représentations et les attitudes envers cette langue influencent la motivation et le désir de son apprentissage.

Pour pouvoir à la fin s'interroger sur le nombre de difficultés que rencontrent ces apprenants en posant les questions suivantes :

- Comment les apprenants abordent-ils les langues étrangères en général et comment élaborent-ils, en même temps, les représentations aussi bien sur elles-ci que sur l'amazigh en particulier ?

- Quelle place occupe-t-il par rapport aux langues en présence au Maroc aux yeux de ces apprenants ?

- Quelles sont leurs attitudes vis-à-vis de la langue amazighe : positives ou négatives ?

- Quel est leur le degré de motivation ?

- Comment la langue amazighe est-elle perçue par les apprenants ? Langue nationale, officielle, maternelle, secondaire, vivante, ou une langue qui a, tout simplement, une valeur symbolique ?

4. Méthodologie de la recherche : Au moyen d'une enquête préconisée par la sociolinguistique, et pour laquelle nous avons utilisé deux méthodes de collecte de données, à savoir :

- L'administration d'un questionnaire à un échantillon significatif d'étudiants précités nous permettra de réaliser une analyse objective afin de collecter le maximum d'informations et de données. Les questions portent essentiellement sur l'usage de l'amazigh dans différentes situations de communications, sur son enseignement, pour pouvoir s'attarder à la fin sur les notions d'attitudes et de représentations,.

- Une observation directe dans le but de compléter les informations recueillies auprès des étudiants, a pour finalité d'approfondir et d'enrichir l'enquête en apportant plus de réponses à nos interrogations par des spécialistes de la matière (voir notre bibliographie).

L'enquête est menée sur notre lieu de travail, pendant la séance du cours hebdomadaire, pour des raisons de commodité et de facilité de contact avec le public cible, notre étude sur la motivation et les attitudes des apprenants de l'amazigh a eu lieu à la faculté d'Ain Chock. Nous avons examiné une cinquantaine d'apprenants, majoritairement des filles, avec 5 participants garçons. Ces apprenants suivent aussi des cours de langues étrangères (français

, anglais et l'arabe) et des cours de disciplines linguistiques (sémantique , lexicologie , morphosyntaxe).

Notre propos est d'apporter une contribution à une réflexion autour de la notion des attitudes linguistiques et leur corollaire les représentations; nous rendrons compte dans un premier temps des résultats d'enquêtes menées par questionnaires écrits sur les représentations de la langue amazighe chez des étudiants plurilingues . Cette étude se réalisera , à travers une analyse thématique des discours épilinguistiques portant sur les valeurs positives ou négatives que chaque étudiant attache aux variétés en présence. Pour obtenir un **échantillon** , la sélection a été faite à partir de critères suivants :

- la diversité de la population ciblée par l'enquête (âge , sexe)

-la distribution des langues maternelles (arabe et ses variantes , l'amazigh et ses variantes).

- l'homogénéité du niveau socio-économique

-l' homogénéité du niveau universitaire

En plus , il a fallu s'astreindre à certains compromis dus à la taille des enquêtés (un groupe d'étudiants , une cinquantaine , inscrits en filières d'études françaises pour l'obtention de la licence en langue et littérature françaises) et au contenu du questionnai qui a pour principale dimension la conscience linguistique, c'est-à-dire : les connaissances, le comportement et les attitudes linguistiques.

- La connaissance: Quel est le degré d'information reçu par les étudiants au sujet du statut de la langue amazighe , française et arabe ? Connaissent-ils la culture amazighe ? et comment se représentent - ils l'amazighe ?
- Le comportement : il s'agit de l'usage que font les étudiants de leur langue maternelle(amazigh , arabe marocain) et d'autres langues dans le quotidien. Dans quelle langue se fait la lecture des quotidiens ? la communication familiale se fait - elle en arabe marocain , en amazigh ou en français ?
- L'attitude se définit comme la capacité de porter des jugements sur la situation linguistique et les valeurs que manifestent les étudiants à savoir : intérêts, attentes, motivations, opinions et espoirs. Notre questionnaire couvre des attitudes relatives au statut et à l'avenir de l' amazigh en ce qui touche le marché du travail (utilité de la langue amazighe).

L'échantillon élaboré n'est ni représentatif de la population amazighophone en soi, ni de la population estudiantine dans les institutions arabophones, francophones et anglophones..

Notre analyse ne se veut donc pas une description généralisée de l'amazighophonie dans les institutions universitaires marocaines, mais elle essaiera, par contre, de mettre en valeur les attributs et les facteurs qui influencent certaines caractéristiques de la formation en question.

5-la notion d'attitudes en sociolinguistique : les notions de représentations, d'attitudes, d'imaginaires linguistiques, bien que distinctes, renvoient à la manière dont un locuteur, ou un groupe de locuteurs perçoit, juge, se représente et parfois même pratique une langue. Autrement dit, il s'agit des représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs statuts au regard d'autres langues, des stratégies liées au désir d'apprendre ces langues, et à la réussite ou à l'échec de cet apprentissage.

5.1. Attitudes : en général, les études qui portent sur les perceptions des locuteurs concernant les langues et leurs usages ont été traitées à travers la notion d'attitude. Celle-ci est définie « comme une disposition à réagir de manière favorable ou non à une classe d'objet » (Castellotti & Moore, 2002 : 7). De manière générale, l'attitude se définit comme « un état d'esprit à l'égard d'une valeur ou une disposition envers un objet social » (Léon. M.H, 2008 :40). Cette disposition se situe sur une échelle de jugement allant de positive à négative, de favorable à défavorable. Par ailleurs, elles peuvent être motivées par des informations objectives, comme elles peuvent s'appuyer sur des préjugés ou des stéréotypes.

5.2. les attitudes linguistiques explorent les images des langues pour expliquer les comportements linguistiques, en s'intéressant aux valeurs subjectives accordées aux langues et à leurs variétés, et aux évaluations sociales qu'elles suscitent chez les locuteurs d'une langue, leurs sentiments face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qui les utilisent, provoquant ainsi des retombées sur le comportement linguistique (Labov, 1994), les attitudes portent également sur l'usage et le changement linguistique, sur la loyauté des locuteurs envers leur langue et la motivation de les apprendre une langue, enfin sur la traduction et le contact des langues. (Louis-Jean Calvet, 2009, p. 42).

Ces sentiments sont souvent présentés comme positifs ou négatifs, favorables ou défavorables, neutres sans jugements, parfois ils sont relativement stables mais ils peuvent aussi changer avec l'expérience et provoquer ce que nous appelons un changement d'attitude.

Par exemple , nous relevons des attitudes négatives des français à l'égard d'anglicisme ou des mots étrangers empruntés à d'autres langues ; de même , une attitude négative pour l'enseignement de l'amazigh à l'école , en revanche nous relevons des attitudes positives quant aux discours épilinguistiques sur l'amazigh avançant qu'elle est une langue harmonieuse, riche, logique, poétique , cartésienne , " mathématique " ; tandis que l'allemand est une langue rude avec une grammaire difficile , l'anglais est une langue utile avec une grammaire facile .

Il y a quatre facteurs qui peuvent influencer l'origine et la transformation des attitudes : les parents, les professeurs, les camarades et l'école , selon Dörnyei, 2000 ; ajoutons à cela la télévision qui est devenu un important médiateur culturel avec une notable influence sur la création de stéréotypes et d'attitudes . Ils tiennent leur origine de la domination symbolique (Bourdieu) d'une langue dans un marché linguistique qui dicte les jugements et les discours, commande les comportements et les actions .

5.3. Les représentations sociolinguistiques : aujourd'hui , la notion de représentation est de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission. La langue est, avant tout, « *un ensemble de pratiques et de représentations* » affirme J.L.Calvet (1999 :165). Le même auteur ajoute qu' « *il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion* » (J.L.Calvet, 1999 :82).

Louis-Jean Calvet (1999 : 158) distingue deux catégories : les pratiques et les représentations. Les premières prennent en charge les énoncés, la façon dont ils sont produits, la façon dont ils sont adaptés aux pratiques et aux situations de communications. Les deuxièmes, les représentations, concernent la façon dont les locuteurs perçoivent la pratique et comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, aux autres pratiques et aux autres langues en présence dans la sphère linguistique.

A son tour , la sociolinguistique urbaine distingue les attitudes linguistiques des attitudes langagières ; elle propose de « réserver le terme d'*attitude linguistique* à toute attitude qui a pour objet *la langue en tant que système*, en tant que norme réelle ou imaginaire, et qui induit des comportements normatifs, prescriptifs ou non, tolérants ou puristes. (...) et le terme d'*attitudes langagières* [pour]celles qui ont pour objet *le langage et les usages en tant qu'éléments marqueurs d'une catégorisation du réel* (Bulot et Tsekos, 1999).

Présentement , il convient au préalable de jeter plus de lumière sur l'approche socio- didactique qui se situe au croisement de la didactique des langues et de la sociolinguistique

6.La sociodidactique et les représentations sociales des langues

La sociodidactique étudie l'apprentissage des langues en lien avec les savoirs sociaux et leurs contextes sociolinguistiques. En relation avec les sciences de l'éducation, elle étudie les situations d'enseignement dans leur environnement : comme les contacts de langues et de cultures, les statuts des langues et les politiques linguistiques ; par ses préoccupations , cette discipline se rapproche beaucoup de la « sociolinguistique scolaire » telle que développée par (Marcellesi, 1976, 1983, 1986) ; elle s'est intéressée aux rapports entre le langage et l'école, entre le langage et le milieu familial et aux questions de l'identité culturelle et linguistique, en intégrant les langues régionales, étrangères et les langues de l'immigration (Marcellesi, 1983 : 200).

la sociodidactique utilise le même modèle que celui de la sociolinguistique, notamment l'observation participante , le questionnaire et les entretiens .

6.1. Les représentations en didactique des langues : il s'agit surtout des facteurs affectifs dans l'apprentissage des langues :

.La motivation des apprenants en cours d'apprentissage se développe par l'intérêt du travail , le sentiment de progresser et d'atteindre des résultats, avec la conscience d'apprendre une nouvelle culture et d'enrichir sa perception du monde. Pour résumer, le concept de motivation a donc deux aspects : un aspect externe, selon lequel il faut motiver les apprenants par des moyens divers, et un aspect interne, c'est-à-dire la motivation personnelle de l'apprenant.

. l'attitude , Selon RC. Gardner (1985) , est l'appropriation d'une deuxième langue , influencée par certains facteurs (Mihaljević Djigunović, 1998, p. 11) , dont nous ne retenons que les suivants :

- L'apprenant (l'âge, le sexe, les expériences dans l'apprentissage des langues étrangères).
- Les différences individuelles, c'est-à-dire les facteurs cognitifs (l'intelligence, l'aptitude, les stratégies d'apprentissage).
- Les facteurs affectifs (la motivation et l'attitude).
- Le contexte dans lequel on apprend la langue (le contexte formel/informel).
- Les résultats de l'apprentissage.

Selon RC.Gardner, les attitudes constituent une variable dans le diagnostic de la compétence bilingue et dans la définition des valeurs culturelles attribuées à l'intérêt porté à l'apprentissage des langues . En d'autres termes, les attitudes sont modifiables , étant apprises, elles peuvent être enseignées. De plus, les attitudes des apprenants sont influençables par leurs pairs, leurs parents ou leur milieu (cf.5.2) , ce qui constituent davantage leur l'origine .

Dans ce modèle, la **motivation** est perçue comme composée de trois éléments : l'effort (le temps investi et le parcours de l'apprenant), le désir (dans quelle mesure il veut devenir compétent dans la langue apprise) et l'affect (les réactions émotionnelles à l'égard de l'apprentissage). (Masgoret & Gardner 2003) , pour Gardner , *l'intégrativité* est définie comme l'intérêt porté au groupe qui parle la langue-cible, le désir de s'identifier au groupe ; la volonté de s'intégrer dans la culture correspondant à la langue cible et à devenir semblable à ses locuteurs , selon Gardner et Lambert (1959), c'est la recherche et « le désir d'atteindre le moi idéal en langue seconde en réduisant le fossé entre le moi actuel et le moi idéal » (Czizér & Dörnyei, 2005, 30). Ceci se réalise selon des facteurs internes et externes .

6.2 les facteurs : pour les facteurs , nous n' en retiendrons que ceux qui influencent la motivation et qui paraissent dans une certaine mesure transversaux aux différentes théories didactiques :

* **facteurs internes** : l'âge , le genre , les attitude , les besoins , les buts , l'intérêt , les attentes , la compétence dans la langue maternelle ,la compétence dans une autre langue étrangère .

* **facteurs externes** : l'enseignant , le contexte de la classe d'apprentissage , le contexte et le système éducatifs , le contenu du cours , la famille ,l'identité et l'appartenance sociale , la situation sociolinguistique du contexte , l'image sociale de la langue .

6.3.Le choix : à partir du paradigme de la motivation et des facteurs déterminants le choix d'une telle langue , on peut pour rendre compte du caractère dynamique de la motivation, suite aux travaux du contrôle de l'action de Dörnyei et Otto (1998) qui distinguent trois étapes : l'étape pré-actionnelle (motivation du choix), l'étape actionnelle (motivation d'exécution) et l'étape post-actionnelle (motivation rétrospective).

Dans le contexte de cette étude , c'est la phase pré-actionnelle qui apparaît comme la plus intéressante, et plus particulièrement encore la première de ses trois sous-phases : la fixation du but et l'influence des paradigmes pré-signalés , qui s'exercent sur le choix d'une langue . Cette dernière variable dans la

présente étude, se base sur les réponses des étudiants quant aux langues qu'ils ont l'intention d'apprendre .

7. Les représentations sociales des langues : il s'agit des représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs caractéristiques, de leurs statuts , qui , par conséquent , influencent les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser (Dabène 1997). C'est pour cela que les représentations et les attitudes à l'égard des langues constituent un caractère central et favorable pour le processus d'apprentissage linguistique .

7.1. La conscience socio-spatiale : à la suite de cette enquête, l'on peut faire des commentaires sur la conscience socio-spatiale des étudiants interrogés ; les discours épilinguistiques recueillis nous a aussi permis d'établir l'existence d'une conscience linguistique chez les répondants qui ont une bonne connaissance de la situation sociolinguistique des langues en présence au Maroc. Ils savent que les langues parlées au Maroc sont soumises à des variations d'ordre géographique et sociale.

7.2. Attitudes et politiques linguistiques : le statut social d'une variation linguistique et la solidarité d'une communauté linguistique sont en rapport direct avec les attitudes .

-Le **statut** des langues et leur présence dans le contexte social sont des éléments cruciaux pour la formation d'attitudes favorables, neutres ou défavorables à l'égard de ces langues. C'est ainsi qu'une langue reconnue comme « officielle » dans un pays serait privilégiée, puisqu'elle jouit d'un statut de prestige, elle est soutenue par l'administration, et est le plus souvent accompagnée d'attitudes favorables.

- **Les représentations des locuteurs** sont des images que se forment les apprenants de leurs langues, de leurs locuteurs et des pays dans lesquels elle sont pratiquées (G . Zarate 1993,). Ces images, stéréotypées, recèlent une attitude valorisante ou dévalorisante vis -à-vis de l'apprentissage linguistique. Elles se perpétuent dans le corps social au moyen de divers canaux (média, littérature, dépliants touristiques, etc.). Certaines études (Perrefort 1997, Muller 1998), ont mis l'accent sur la corrélation entre l'image qu'un apprenant s'est forgé d'un pays et les représentations qu'il construit à propos de son propre apprentissage de la langue de ce pays.

-**Les représentations des langues en contact** : Il est donc intéressant de voir comment les locuteurs s'imaginent le **contact** des langues et élaborent, individuellement ou collectivement, des représentations de la diversité linguistique.

En plus des images qu'ont les sujets des langues en contact, du pays dans lesquelles on les parle et des locuteurs qui en font usage, se construisent également des représentations des langues en contact, de leurs fonctionnements, de leurs ressemblances ou différences, de leurs appartenances à une même famille linguistique et des relations qu'ils peuvent entretenir. La coexistence des langues sur le même territoire entraîne inévitablement des rapports de force : l'une d'entre elles occupe une position socialement plus élevée (langue « dominante » ou « forte » ou « majoritaire »), attire l'autre ou les autres langues en présence pour former des « **constellations** » (Calvet 1999), régies par des rapports diglossiques, c'est le cas de l'arabe standard vis-à-vis de l'arabe dialectal ; dans la même famille, le contact des langues arabe et amazighe permet de relever des **emprunts** et l'alternance de codes, dont le rôle dans l'apprentissage des langues est considérable (cf , A. Bououd , 2005) .

- **L'approche comparative** : Les démarches comparatives fournissent des descriptions construites à partir des représentations du natif et de celles de l'étranger, et à travers la perception de la distance et de la proximité linguistique entre les langues arabe et amazighe, la mise en place d'une **langue de passage** ou langue médiatrice (entre l'arabe et l'amazigh), devrait trouver leur place dans la réflexion pédagogique des didacticiens et des enseignants.

la proximité inter-linguistique entre les langues arabe et amazighe met l'accent sur la parenté des langues (ici l'arabe et l'amazigh) et l'appartenance à une même famille de langues (chamito-sémitique ou afro-asiatique) afin d'en développer l'apprentissage et l'utilisation.

Ceci pourra mettre en valeur l'intercompréhension des locuteurs des deux langues voisines, sur une aire linguistique en contact : amazighophone et arabophone ; cette proximité inter-linguistique doit aussi permettre de valoriser la possibilité des apprenants de se servir de leurs compétences linguistiques, de leurs intuitions et des moyens de transfert d'un contexte d'apprentissage à un autre.

-**l'interculturel**: dans ce contexte il s'agit du contact de la culture de la langue-source et celle de la langue-cible . S'ajoute à cela le fait qu'on n'enseigne jamais une langue à travers un simple contenu linguistique. Toute langue véhicule une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit (Galisson, 1991, p. 118) . Par conséquent, dans l'apprentissage d'une langue étrangère, on se trouve dans une situation interculturelle supposant les échanges, les connexions, les relations et les passages entre différentes cultures en voisinage (Porcher, 1995, p. 54). En pratique, Il ne s'agit pas de gérer au mieux la

juxtaposition de ces diverses cultures, mais de les mettre en relation pour les valoriser par le contact.

Ainsi, l'interculturel se fonde sur la connaissance des aspects comme la vie quotidienne (nourriture, loisirs, fêtes,), les conditions de vie (habitat, travail, santé), les relations interpersonnelles, les valeurs, les croyances et les comportements (politique, histoire, arts, traditions, religion.....), le savoir-vivre (cadeaux, vêtements.....) ou les comportements rituels (naissance, mariage, mort), l'interculturel constitue aussi cette culture collective partagée par les individus ayant une langue en commun (Galisson, 1991, p. 114). De plus, la culture partagée n'est pas apprise, mais plutôt acquise à travers les relations familiales, sociales, les médias, l'imitation et l'immersion. La conscience interculturelle peut aussi englober les stéréotypes, la motivation et des attitudes qui trouvent leur place dans la didactique des langues étrangères.

7.3. Attitudes et réussite dans l'apprentissage de la seconde langue : Dörnyei (2001) rend compte d'une étude déjà réalisée et dont le public était considéré comme démotivé par leurs professeurs ou leurs camarades, l'objectif de la recherche était d'identifier les facteurs *démotivants* les plus significatifs. Parmi les facteurs les plus démotivants et ayant une relation directe avec les attitudes des étudiants, nous citons : le professeur, les infrastructures éducatives inadéquates, le manque de confiance, l'attitude négative à l'égard de la seconde langue, le caractère obligatoire de son étude, sans oublier l'attitude négative envers la communauté de la seconde langue.

8. interprétations : Les résultats donnés ont été obtenus sur la base d'une enquête effectuée auprès d'un échantillon aléatoire de 50 étudiants âgés de vingt (20) ans et plus, habitant à CASABLANCA, la capitale économique du royaume. Cet échantillon a été constitué sans distinction de sexe, d'origine ethnique ni religieuse et même sans tenir compte de la séparation linguistique entre amazighophones d'une part et arabophones d'autre part. Les enquêtés ont donc été choisis au hasard, c'est-à-dire, sans aucune préférence de tel type de locuteurs par rapport à tel autre.

Elle s'est effectuée dans les milieux étudiants (Faculté des lettres Ain Chock), résidant dans des zones à très forte densité linguistique des quartiers populaires et dans lesquels le brassage ethnico-linguistique est visible et le petit commerce en un grand foisonnement (exemple des épiceries). Ils sont représentatifs de la diversité linguistique et culturelle et surtout d'un milieu social où les différentes couches de la population se côtoient en toute liberté hors du formalisme du milieu formel. Les répondants ont été choisis sur la base de leur connaissance et de leur pratique d'au moins une la langue maternelle par

exemple : l'arabe marocain ou l'amazigh , cet état de choses a un impact certain sur les représentations que les locuteurs se font de ces langues.

1. Nous relevons une dimension socio-affective attachée à la langue amazighe qui sert de communication avec l'entourage familial et intime , elle est aussi considérée comme étant « la plus utile » pour certains , puisqu'elle permet la communication avec les siens, comme en témoignent cette réponse aux questions : Parmi les langues que tu parles, laquelle préfères-tu ? Quelle est pour toi la langue la plus belle ? Quelle est pour toi la langue la plus utile ?

C'est la langue de l'appartenance parce que c'est la langue maternelle ; c'est aussi la langue « esthétisée », celle du plaisir des mots . En revanche une autre tendance perçoit la langue de scolarisation (l'arabe standard , le français) seulement comme utile à l'intégration sociale et scolaire .

2. En définitive, la présente recherche aura permis d'esquisser un croquis des représentations et des attitudes linguistiques des locuteurs étudiants de la ville de Casablanca. De cette étude, ont émergé aussi plusieurs attitudes relatives entre autres , à la place du français , de l'arabe et de l'amazighe dans la configuration linguistique , à leurs statuts et à leur utilité dans des domaines variés . Les rapports des locuteurs à leurs langues identitaires et maternelles ont ainsi permis, d'une part, de juger de la compétence que ceux-ci ont de plusieurs (le français , l'arabe standard) comme des autres (l'arabe marocain et l'amazighe). L'on aura ainsi constaté quelques hypothèses :

-les jeunes urbains abandonnent l'usage de leur(s) langue(s) maternelle(s) au profit du français qui finit par devenir leur langue première ,aussi de l'amazighe vers l'arabe marocain .

Les réponses obtenues à ce sujet montrent que la pratique de la langue maternelle en contexte urbain est en recul chez les jeunes , plus de la moitié des enquêtés a une pratique insuffisante, voire même nulle de la langue maternelle surtout que les occasions et les lieux de pratique sont très restreints, et concernent pour l'essentiel le milieu familial, et, à ce sujet, la langue maternelle sert de lien intergénérationnel entre les grands-parents, les parents et les petits-enfants, ce qui renforce la loyauté linguistique et la solidarité avec la langue des origines.

- L'on aura aussi perçu, au travers de cette étude, la présence d'une conscience linguistique et spatiale chez les enquêtés.

- Au sujet de la valorisation des langues maternelles, les sujets interrogés ont été assez nombreux pour saluer l'officialisation de l'amazigh. La transmission intergénérationnelle de cette langue est fortement souhaitée et soulève des

inquiétudes et des moyens de la sauvegarder par une très forte majorité des enquêtés.

En conséquence, il devient ainsi plus que nécessaire d'attribuer des valeurs aux langues maternelles et des statuts favorisant leur promotion (officialisation), ce qui facilitera leur introduction dans le système éducatif.

-les résultats de l'enquête montrent qu'il y a une hiérarchie fonctionnelle des langues :

-Le français demeure la langue la plus apprise, jugée intéressante par les étudiants et aussi investie des attitudes positives.

-Les deux autres langues (arabe et amazigh) sont présentes et reconnues comme faisant partie de l'environnement multilingue, les attitudes et motivations à leur égard sont moyennement positives; lorsque les enquêtés sont appelés à se prononcer sur la valeur affective et symbolique de la langue amazighe la majorité d'entre eux ont développé un sentiment d'affection, en souhaitant que leur progéniture apprenne et parle l'amazighe.

- Lors de l'enquête, nous avons repéré des attitudes neutres pour les autres langues européennes : espagnol, allemand et italien, quant aux langues 'exotiques' du centre Confucius (chinois, coréen), par et à travers les réponses des étudiants nous constatons le manque d'informations et de renseignements au sujet de ces langues.

- La deuxième partie du questionnaire comporte trois questions dont l'objectif est d'examiner l'attitude des apprenants à l'égard des cours de l'amazighe. Les questions ont porté sur les unités appréciées ou non appréciées dans les cours et celles qui plaisent le plus aux moins aux apprenants.

Les unités les plus plaisantes choisies étaient les proverbes, les chansons, les devinettes et les contes, suivie de la conversation, du débat au tour des questions de langue et de culture amazighes tandis que les contenus de littérature (roman, nouvelle) et articles académiques sont moins appréciés au même titre que la grammaire et les exercices grammaticaux.

9. Conclusion

Force est de constater que les recherches en sociodidactique et en sociolinguistique scolaire s'intéressent toutes les deux à l'enseignement des langues et aux pratiques langagières sociales, en prenant en compte les compétences plurilingues des locuteurs pour intégrer la motivation et les attitudes dans les processus didactiques. Il faut ajouter aussi que les attitudes linguistiques ne sont jamais statiques, au contraire, elles varient en fonction des

influences exercées par les expériences , les contextes et les personnes , parmi se trouve le professeur qui , par un un encouragement ou une punition , peut être à l'origine d'un changement d'attitude.

Il est également important de rappeler que les attitudes ne sont pas innées, elles s'acquièrent ,elles s'apprennent, se construisent et se transforment. Les attitudes sont sociales et sont d'une grande utilité pour l'apprentissage des langues, c'est par elles que se fait le lien entre la politique linguistique éducative et le processus pédagogique, dans la mesure où elles orientent le choix des pratiques et influencent les apprentissages.

Bibliographie

- Amossy, R. & Herschberg, P. (1997). *Stéréotypes et clichés : langue discours société*. Paris : Nathan.
- Bououd , A.(2005) L'emprunt et variations lexicale et grammaticale : Une approche comparative. Colloque « *le substrat amazigh de la culture marocaine* », Fès 10-11-12, mars.
- Boyer, H. (2003). *De l'autre côté du discours : Recherches sur les représentations communautaires*. Paris : L'harmattan.
- Boyer, H. (1998). « L'imaginaire ethnocosioculturel collectif et ses représentations partagées : un essai de modélisation ». *Travaux de didactique du FLE*. n°39.
- Calvet , L-J (1999) *la diversité linguistique : quel enjeu pour la francophonie ?*
- Calvet L-J, (1999) *Pour une écologie des langues du monde, Paris, Plon, 1999*
- Calvet L-J , (2009) *La sociolinguistique, « Que sais-je ? »*.
- Canut, C. (2000). « Subjectivité, imaginaires et fantasmes des langues : la mise en discours épilinguistique ». *Langage et société*, n° 93, pp. 71-98.
- Castellotti, V, (1997), « L'apprentissage des langues en contexte scolaire : Images de lycéens », dans M. Matthey , 1997b, 225-230.
- Castellotti, V,(2001), *D'une langue à d'autres, pratiques et représentations*, Collection DYALANG, Rouen : Presses Universitaires de Rouen.
- Castelloti, V. & Moore, D, (1999), «Schémas en coupe du plurilinguisme », *Bulletin de la VALS/ASLA 70, Octobre* , Université de Neuchâtel, 27-49.
- Castellotti, V., Coste, D. & Moore, D., (2001), « Le proche et le lointain dans les représentations des langues

- Castelloti, V. et Moore D. (2002). *Représentations sociales des langues et enseignements. Guide pour l'élaboration de politiques linguistiques éducatives en Europe. De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Strasbourg : Conseil de l'Europe
- Clerc, S. (2008)« Des représentations des langues familiales à leur prise en compte dans le système scolaire », *Repères* [En ligne], 38
- Couchard, F. (1999). *La psychologie clinique interculturelle* .Coll. Les topos. Paris : Dunod.
- Dabène, L., (1991), « Enseignement précoce des langues ou éveil au langage ? », dans M. Garabédian (Ed), 1991, *Enseignement/apprentissage précoces des langues, Le Français dans le Monde*. Recherches et Applications, 57-64.
- Dabène, L., (1994), *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette, Collection Références.
- Dabène, L., (1996), « Pour une contrastivité revisitée », *ELA 104*, 393-400.
- Dabène, L., (1997), « L'image des langues et leur apprentissage », dans M. Matthey (Ed), 1997b, op. cité, 19-23.
- Dabène, L. & Degache, C,(1996), *Études de Linguistique Appliquée 104 : Comprendre les langues voisines*. Paris : Didier Érudition.
- DABENE M. et RISPAIL M. (2008). « La sociodidactique : naissance et développement d'un courant au sein de la didactique du français en France ». *Lettre de l'AIRDF*, juin 2008
- Dornyei, Z . (1990) -Language Learning 40:1, March , pp. 45-78
Conceptualizing Motivation in Foreign-Language Learning Eotvos University, Budapest
- Dornyei , Z. (1994) -Motivation and Motivating in the Foreign Language Classroom The Modern Language Journal Volume 78, Issue 3, pages 273–284, Autumn
- Zoltdn Dornyei , Z (1994) -Understanding L2 Motivation: On with the Challenge! The Modern Language Journal Volume 78, Issue 4, pages 515–523, Winter
- Moore, D. (2001). *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes*. Paris : Collection CREDIF-Essais, Didier.
- Galisson, R. (1988) Cultures et lexicultures.Pour une approche dictionnaire de la culture partagée Annexes des Cahiers de linguistique hispanique médiévale Volume 7 Numéro 1 pp. 325-341
- Galisson R. (1991). *De la langue à la culture par les mots*, Paris : Clé International
- Garabato,A ., Auger, N., Gardies, P., & Kotul, E. (2003). *Les représentations*

interculturelles en didactique des langues et des cultures : Enquêtes et analyses.
Paris : L'Harmattan

- Gardner , RC .(1993) -A student's contributions to second-language learning.
Part II: Affective variables , PD MacIntyre - Language teaching, 1993 -
Cambridge Univ Press

-RC Gardner,RC (2007) Motivation and second language acquisition - 2007 -
digibug.ugr.es

- Lasagabaster D,(2006) « Les attitudes linguistiques : un état des lieux. », *Ela.*
Études de linguistique appliquée 4/2006 (n° 144) , p. 393-406
URL : www.cairn.info/revue-ela-2006-4-page-393.htm

-Moore, D., (1995), « Eduquer au langage pour mieux apprendre les langues »,
Babylonia 2/5, 26-31.

-Moore, D. , (1995), *L'éveil aux langues, Notion en Questions 1*, Crédif, ENS
Editions.

-Moore, D., (1997), « L'école et les représentations du bilinguisme et de
l'apprentissage des langues chez les enfants », dans Allemann-Ghionda, C.
, *Multiculture et éducation en Europe*. Berne : Peter Lang, 123- 135.

-Moore, D., (2001), *Les représentations des langues et de leur apprentissage.*
Références, modèles, données et méthode. Paris : Collection Crédif-Essais,
Didier.

-Moore, D. & Castellotti, V., (2001), «Comment le plurilinguisme vient aux
enfants », dans Castellotti, V. , 151-189.

- Moore, D. (2003). *Plurilinguisme et école, représentations et dynamisme*
d'apprentissage, synthèse de l'activité de recherche. Université Stendhal
Grenoble III.

- Outaleb-P, A (2014) L'impact des attitudes et représentations des langues
sur l'enseignement. Le cas du français en Algérie *Congrès Mondial de*
Linguistique Française – CMLF SHS Web of Conferences

- Yaghello, M.(1988). *Catalogue des idées reçues sur la langue*. Paris : Seuil.

-Zarate, G. (1993). *Représentations de l'étranger et didactique des langues*.
Paris : Didi Collection

Pour citer cet article : A.Bououd , **La sociodidactique des représentations linguistiques de la langue amazighe** , *Faits de langue et société* , n 2 , années 2015 -2016 ; p , 75.93